

## **...BATTRE EN RETRAITE ? OU SE BATTRE POUR LA RETRAITE? Négociation ou... confrontation**

Pour nous, en l'espèce, le choix est clair ! Cette orientation n'est peut être pas aussi évidente pour «d'autres organisations»... coincées entre des **«recentrages»** aussi improbables qu'alambiqués, pour les unes,... et des **circonvolutions** réputées **laborieuses** pour les... «suivantes»... A se demander d'ailleurs, si «d'aucunes» ne sont pas prêtes à **lâcher** sur ce dossier pourtant essentiel, au **«profit»** d'on ne sait quels enjeux, au **«crédit»** incertain !... Doit on d'ailleurs «épouser» un **calendrier** qui semble, au moins pour l'exécutif,... devoir **s'imposer** ? Pour nous sûrement pas ! Et nous ne sommes décidément pas sur ces logiques (?)... et c'est là, sans nul doute, notre Force Ouvrière ! Ni mesure dilatoire, ni blocage a priori, seulement la volonté de ne pas répondre à l'exigence, quand elle n'est pas légitime ! Nous sommes bien sur cette position !

### **De Camus à Cabu, de l'absurde, jusqu'à la caricature...**

«Le voyage en absurdie» ne semble pas devoir s'interrompre, avec ces voix discordantes, s'exprimant tour à tour, explicitement (ou non), à propos des retraites. «On» dit qu'il y a urgence... pour 2030 ou 2050 ! L'imprécision (voulue), dans un jeu de poker menteur intenable, ne peut conduire qu'à la confusion. Le «je te tiens tu me tiens par la barbichette» ne saurait constituer une politique ! Ce rideau de fumée (toxique), cet «enfumage», bien entendu volontaire, constitue le préliminaire à un risque réel de captation et de remise en cause d'un système qui a pourtant fait ses preuves !... Mieux, ledit système a prouvé et montre encore sa capacité d'adaptation !... A la condition, bien sur,... de l'alimenter ! L'objectif, au moins le nôtre, en l'espèce, s'avère sans ambiguïté : il s'agit bien de fondamentaux, assis sur des principes, des valeurs intangibles, comme la solidarité, la justice sociale (et fiscale) d'une part, et le principe de répartition d'autre part.

## **La force... du rapport de Force... (ouvrière)**

Notre première revendication ? Le droit à la différence dans le concert précité ! On sait trop bien, ce qu'il en est des «engagements» qui n'engagent... que ceux qui y croient ! Ce n'est pas pour nous une question de foi !... Car lesdits engagements consistent souvent, le moment venu, à «dégager», souvent... «en touche» : toujours... la faute à «l'autre»... Les orientations Balladur (1993), Fillon (2003) commencent à produire leurs effets douloureux, déjà sur les durées de cotisation, et sur le niveau des pensions. De plus, elles ne résolvent rien ! Et ceux qui sont «touchés», ne disent pas merci !

C'est déjà sur cette base, que nous fondons notre présente circonspection ! Les «fuites», soigneusement délivrées, si elles montrent les capacités de «communicants» de l'exécutif ne vont pas dans le (bon) sens par nous attendu ! (une campagne de pub à 5 millions d'euro quand même !)... Et des ficelles un peu grosses... Les invariants, nos invariants, sont connus : on en reste à 60 ans, pour l'âge légal. Et puis quarante ans de cotisations c'est déjà trop !

### **Une partition particulièrement dissonante,... pour la répartition**

Autre principe incontournable, celui de la «répartition» : les faits sont têtus, et chacun se souvient de l'histoire de celui à qui l'on montre la lune,... et qui regarde... le doigt ! Pour la répartition, il est toujours loisible pour «certain(s)», (on a des noms), de prôner ladite répartition, et bien sur, la main sur le cœur !... Mais,... en omettant sciemment, soigneusement, de préciser la restriction de son «champ» !... **C'est bien cette notion qui constitue bien entendu, l'essentiel** ! Alors, une répartition «a minima» ?... Et la capitalisation pour... le reste ? Pour nous, sûrement pas ! En l'occurrence, pas d'équivoque, la répartition doit rester la règle fondamentale, incontournable : celle à partir de laquelle tout s'organise. Il nous paraissait légitime de penser que les «libéraux triomphants», auraient quelque peu assoupli leur discours et leurs actes, compte tenu des phénomènes de crise

(drastiques), créés par un libéralisme aussi «sauvage», que débridé...

### **Où la mémoire courte,... le dispute à la courte vue**

Les événements les plus récents, semblaient pourtant,... édifiants, avec les fluctuations économiques, les taux du chômage, le non emploi des jeunes, les seniors écartés du monde du travail, et les perspectives de rigueur déjà bien ancrées ! Que nenni, les «mauvaises» habitudes semblent toujours bien vivaces ! Individualisme, privilège du court terme, et gains rapides, associés au «bling-bling» tiendraient toujours le haut du pavé ! Le contraire de la mutualisation et du collectif, en quelque sorte ! D'autres organisations paraissent cautionner cette «pseudo logique»... Ce n'est assurément pas notre position ! Car ainsi, avec ce «dogme», ces orientations délétères, il serait possible de limiter la répartition à la portion congrue, a minima donc ! Et pour « le reste », c'est-à-dire, rien moins que le cœur du dispositif,... «il conviendrait... d'attendre et...voir !...» C'est exactement ce que nous ne voulons pas ! A nous donc de nous... «manifester», sur nos seuls mots d'ordre, avec force et vigueur ! Notre message est clair, à nous de le faire entendre ! Nous avons la vigueur, nous ne voulons pas la rigueur !

### **Des variables d'ajustement aussi injustes, qu'injustifiables ?**

C'est un peu à «cor» (et à cri), que le message a été délivré. Au poker, il est habituel de «mettre deux allumettes pour voir» ! De ballons d'essai en ballons sonde, la surenchère fait rage, pour «aller» au delà des soixante ans ! Comme si quarante ans ne constituaient pas déjà un seuil **exigeant** ! Comme si les dispositions les plus récentes avaient été résolutes des problèmes rencontrés ! Pour parler des recettes, et même si elles ne se décrètent pas, la relance (par la consommation notamment) constitue un premier aspect. Il semble pour le moins absent du débat. Il reste incontournable pour nous !

### **Des cadres... échaudés,... mais pas frileux**

L'expérience nous a prouvé combien la confiance des salariés pouvait être abusée ! Et l'encadrement ne saurait se contenter de «pseudo» belles paroles... Nous savons trop bien où elles nous ont mené ! D'ailleurs, s'il est un autre principe sur lequel l'encadrement se retrouve, c'est sur le **principe de solidarité**. Le statut de cadre a singulièrement évolué,... et assurément pas dans (e bon sens ! (simple bon sens ?) L'encadrement mesure ainsi, un peu plus chaque jour combien, comme tout salarié, il risque de perdre au change en écoutant le chant des sirènes libérales ! Le «discours», décidément, ne passe plus. Et s'il y a crise, la plus importante n'est elle pas, aussi, **une crise... de confiance** ! Confiance ? «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme», dit-on... Ce n'est pas très différent en terme de retraite !

### **Un bouclier à la pensée unique ? C'est notre engagement!**

Une fois admis que des prémices fausses ne constituent ni une vérité, ni une politique, nous restons toujours, et plus que jamais sensibles au **progrès** (social). A plus forte raison, en ces périodes de régression sociale. Car du progrès (?) au **regret** social il n'y a qu'un petit pas ! Craignons ce pas de trop que certains voudraient bien voir franchir au plus grand nombre ! Les projections à 2050, et pourquoi pas 2100, 2500, ou l'an 3000, valent pour ceux qui y croient... C'est un peu, comme si, en 1960, on avait voulu se projeter aujourd'hui,... en 2010 ! Certes un certain nombre d'invariants restent à considérer, comme les dépenses avec, «toutes choses égales par ailleurs», les recettes corrélatives. Mais en l'espèce, il convient d'apprécier comment notre République Sociale souhaite effectuer les «**répartitions**» en terme pression fiscale ! Cela s'appelle aussi la démocratie, et un choix de modèle social !

### **De la quête du Graal,... au rôle libéral ?**

Peut être le temps est il venu de remettre en cause les dogmes libéraux : un point de CSG, c'est plus de 10 milliard d'euro de recettes, la

taxation des bénéfiques, selon qu'ils sont réinvestis ou octroyés aux actionnaires peut être une ressource à prendre en compte !... Quant au système bancaire, il constitue un gisement potentiel faiblement mis à... contribution. La liste est loin d'être **exhaustive**,... mais chacun sait cela, et il est possible de l'élargir aisément ! Ce qui s'avère peut être moins connu, ce sont les glissements plus insidieux de la sphère emploi, vers l'inaptitude ou le chômage !... Ce qu'un système ne prend pas en charge, c'est l'autre qui prend le relais ! Le système des vases communicants joue à plein, et perturbe les calculs.... Les troubles musculo - squelettiques, (TMS), la pénibilité des tâches, ou les stress de toute nature restent générateurs de maladie, d'arrêts de travail de très longue durée. L'encadrement n'est pas ... épargné ! Comment dans ces conditions pouvoir prôner un allongement de la durée d'un travail, qui par ailleurs se fait rare ! Ce qui est rare est cher !

**...Décidément, une attention toute particulière doit véritablement être portée à la question des retraites !**

Et il est loisible de compter sur notre Force (ouvrière) pour continuer et le débat et le combat ! Si le dossier retraite se trouvait par malheur mis à mal, et le risque existe, alors c'est toute la protection sociale collective et solidaire, qui pourrait bien se trouver **balayée** ! A commencer par l'Assurance Maladie ! Mais ne nous rendons pas malade,... L'action nous ouvre un éventail de «possibles» !... A charge pour nous de nous engager ! A charge pour nous de nous... investir !

C'est bien là l'investissement social le plus productif,... **avec Fo Cadres!**